

Covid-19 : quels impacts sur la reconversion professionnelle ?

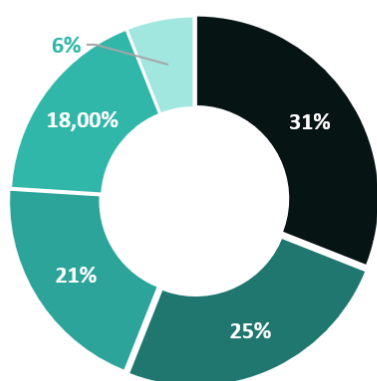
Publié le 13/04/2021 – SOURCE : Site de « Nouvelle vie professionnelle » : www.nouvelleviepro.fr

En 2019, plus d'un Français sur 2 voulait entamer une reconversion professionnelle. Ce chiffre n'a pas changé en 2020 : un an après le début de la crise sanitaire, 53 % des sondés affirment en effet vouloir changer de vie professionnelle. Dans cette 3ème étude Nouvelle Vie Pro, découvrez les impacts de la crise du Covid-19 sur la situation professionnelle et l'envie de reconversion chez les Français.

Méthodologie : étude menée par nouvelleviepro.fr en octobre et novembre 2020 auprès de 865 actifs de 20 à 65 ans.

Près de 60 % des actifs considèrent que la crise a affecté leur situation professionnelle

Touchés de manières différentes, ils se sont retrouvés avec des projets de reconversion repoussés ou difficiles, des recherches d'emploi compliquées ou une perte ou perte proche d'emploi.



- "Ma reconversion a été stoppée ou repoussée (difficile)"
- "Mes recherches d'emploi n'ont pas abouti"
- "J'ai perdu ou je vais perdre mon emploi"
- "Autre"
- "J'ai changé de vie professionnelle"

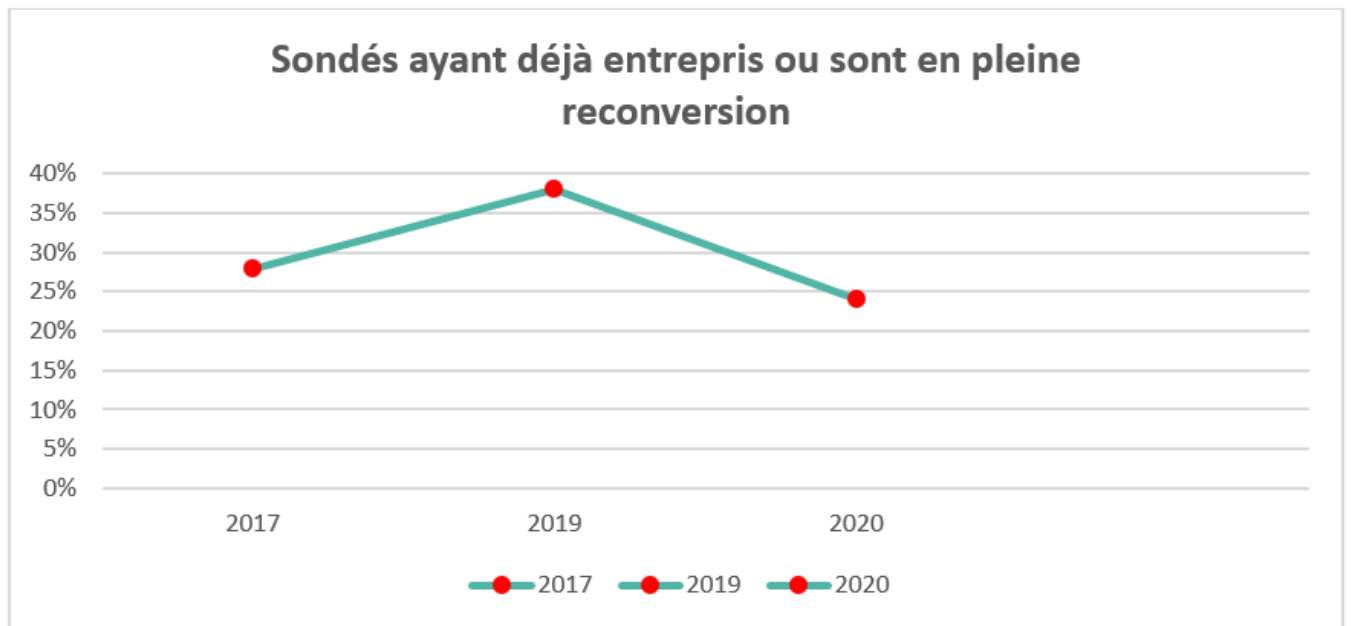
Source : étude nouvelleviepro.fr

Pour les indépendants et les demandeurs d'emploi, la situation est particulièrement difficile. Ils se disent en effet davantage touchés que les salariés par la crise : 78% des indépendants et 75% des demandeurs d'emploi face à 45% des salariés.

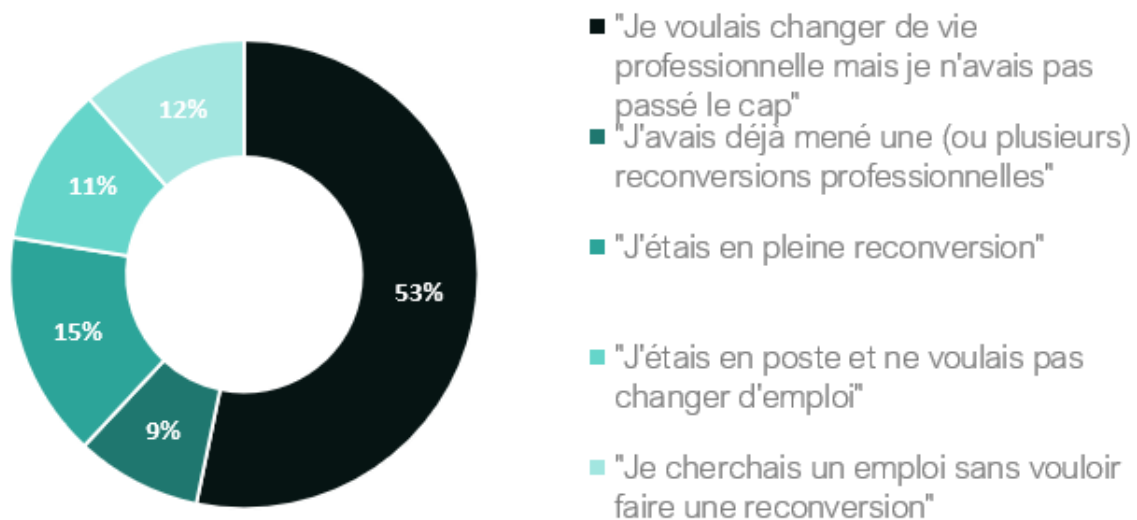
L'envie de reconversion est toujours présente même en temps de crise

L'impact de la crise sur l'appétence à changer de vie professionnelle est quasi inexistant : 53 % en 2020 contre 55 % des sondés en 2019 se disant « avoir songé à entamer une reconversion professionnelle mais ne l'ayant pas encore fait. »

Cependant, ils ont été moins nombreux à avoir entrepris une reconversion, mais avec un score qui reste tout à fait honorable : 24 % en 2020, contre 38 % en 2019 et 28 % en 2017.



Source : étude nouvelleviepro.fr



Source : étude nouvelleviepro.fr

Le profil type du candidat à la reconversion

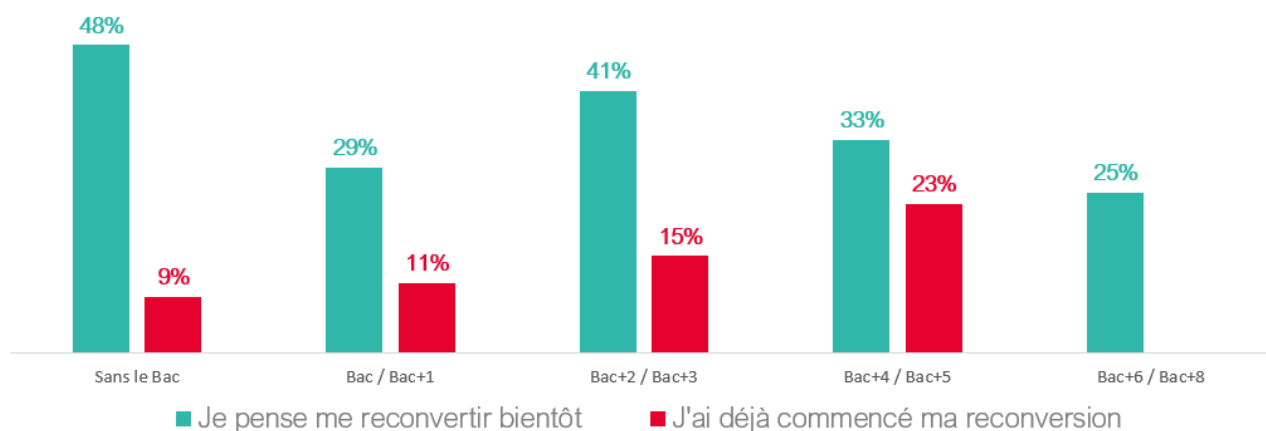
Être habitant d'une grande ville ou moyenne ville :

18 % de ces habitants ont déjà entamé une reconversion face à 12 % des habitants en petites villes et villes rurales.

Être âgé entre 20 et 29 ans :

48 % des 20-29 ans songent à se reconverter, face à 36 % pour les autres tranches d'âge.

Concernant les niveaux d'études, les salariés n'ayant pas le Bac songent le plus à une reconversion (48 %), même s'ils sont paradoxalement les moins nombreux à l'entamer (9 %).



Source : étude nouvelleviepro.fr

Des peurs liées à la situation actuelle

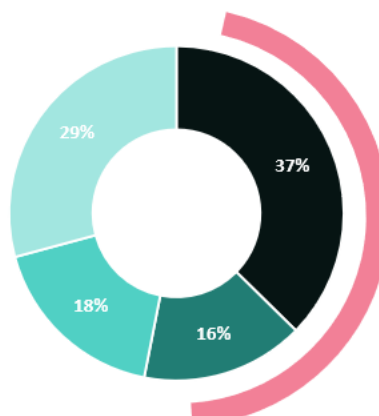
Les peurs de la reconversion professionnelle se traduisent principalement par « l'incertitude du lendemain » pour 67 % des sondés, accompagnée d'autres facteurs :

- Peur de sortir de ma zone de confort
- Manque d'information
- Investissement financier me semble trop risqué
- Projet n'est pas encore assez mûr
- Je ne sais pas comment articuler ma reconversion à ma vie perso

La crise, un moteur de reconversion ?

La crise sanitaire rend la reconversion professionnelle plus difficile pour près de 7 sondés sur 10, mais plus de la moitié des sondés pensent qu'elle est moteur de reconversion professionnelle, et a déjà commencé sa reconversion ou songe à l'entreprendre bientôt.

- "Oui, je pense me reconverter bientôt"
- "Oui, et j'ai déjà commencé ma reconversion"
- "Non, au contraire, j'ai davantage peur de changer de vie professionnelle"
- "La crise n'a rien changé à mon état d'esprit"



53% de
« Oui » !

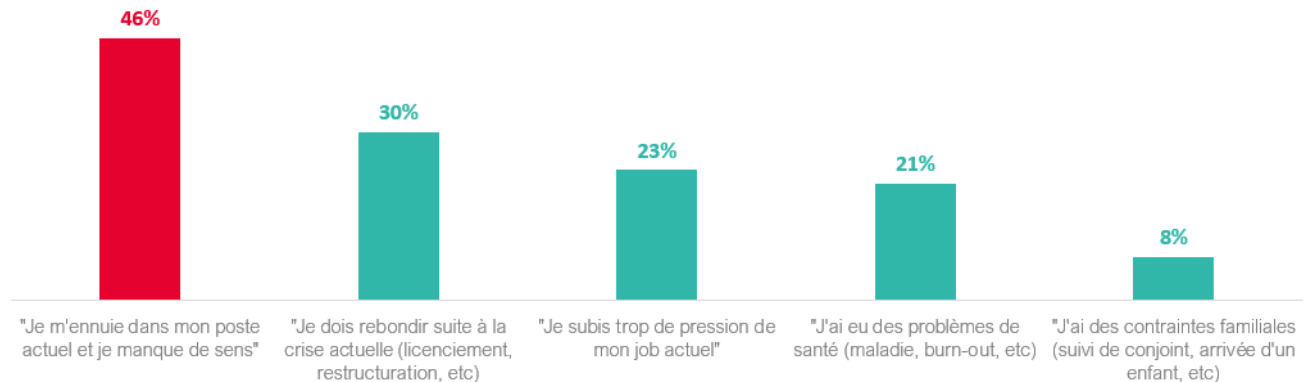
Source : étude nouvelleviepro.fr

La crise rend la reconversion plus difficile pour les habitants en petites villes (pour environ 74 % d'entre eux) et les moins diplômés (ceux n'ayant pas le Bac ou un Bac +0/+1).

Entreprendre une reconversion : pourquoi ?

Comme dans les deux enquêtes précédentes menées par Nouvelle Vie Pro en 2017 et 2019, l'ennui et la quête de sens restent les principales motivations pour entreprendre une reconversion (46 %).

Les considérations plus psychologiques ou médicales (licenciement, pression dans le travail actuel, burn-out...) remplacent quant à elles la recherche d'une meilleure rémunération.



Source : étude nouvelleviepro.fr

- 61 % des sondés ont besoin de **se sentir plus utiles et de redonner du sens à leur travail**
- 42 % veulent **gagner en liberté et en équilibre vie pro/vie perso**
- 17 % veulent **faire de leur passion leur métier**

S les sondés sont plus inquiets sur leur situation professionnelle et ont plus de mal à se projeter dans l'avenir, ils sont plus de la moitié à penser que la crise est un moteur de reconversion.